

↑ ([//toulouse.latribune.fr](https://toulouse.latribune.fr)) > INNOVATION (<https://toulouse.latribune.fr/innovation.html>)
> Recherche et Développement (<https://toulouse.latribune.fr/recherche-et-developpement.html>)

Pylote invente un film plastique qui protège les surfaces du Covid-19

Par **Thomas Alidières** | 21/07/2020, 16:00 | 571 mots



La manipulation d'un film Coversafe de l'entreprise toulousaine Pylote (Crédits : Pylote)

Après avoir développé une technologie basée sur des microsphères céramiques, la société toulousaine Pylote propose un film plastique qui élimine jusqu'à 99.99% des bactéries de sa surface. Disponible au grand public, Coversafe est déjà convoité par de nombreuses entreprises françaises qui cherchent des solutions sanitaires face à la crise de la Covid-19. Plus de détails.

Après dix ans de recherche et de développement, la startup Pylote tient enfin son innovation : des microsphères minérales et naturelles, capables de tuer 99,99% des bactéries de la grippe, de la gastro-entérite, de l'herpès, et même du coronavirus.

Mais c'est en association avec la société oyonaxienne Gergonne (Ain) que l'entreprise toulousaine a pu proposer sa technologie au grand public, via un film plastique baptisé Coversafe, qui permet de protéger toutes sortes de surfaces ou d'outils.

[ter.com/search?](#)

[.%2F%2Ftoulouse.latribune.fr%2Finnovation%2Frecherche-](#)

ient%2F2020-

"Nous avons la technologie, mais il était impossible de la déployer de manière simple et rapide. Nous sommes donc entrés en contact avec Gergonne, spécialiste de la vente en ligne. Sept semaines plus tard nous avons des rouleaux directement commercialisés sur leur e-shop, à appliquer très facilement et certifiés coronavirus et non-toxiques", explique Loïc Marchin, président de Pylote.

Une réactivité face au coronavirus

Si la technologie de Pylote équipait déjà le secteur aéronautique, notamment via une peinture spécialisée et un film adhésif développé en collaboration avec la société Adhethec basée à Tarbes, le confinement et la crise sanitaire ont permis à la jeune pousse toulousaine de développer une nouvelle offre. Ce film antimicrobien qui permet de limiter la propagation virale de la COVID-19 grâce à des microsphères uniques au monde, a donc été une réelle opportunité pour l'entreprise toulousaine.

"Avant le confinement, nous avons déjà l'offre de peinture pour les constructeurs aéronautiques, mais ce n'était pas adapté à la crise sanitaire qui touche le grand public, notamment à cause de la rapidité : il faut peindre, attendre, remettre une couche... Avec Coversafe, nous proposons un nouveau mode d'application de notre technologie, et ce n'est pas fini : on veut pouvoir placer la technologie Pylote partout où c'est possible. Tout n'est pas encore mis sur le marché, mais nous proposons déjà nos produits sur les surfaces propices à la peinture, l'adhésif et le plastique", se réjouit le PDG de Pylote.

Après 10 ans de développement, la marque veut s'imposer sur le marché

Si l'intérêt de Coversafe est indéniable dans le contexte de la crise sanitaire actuelle, Pylote veut cependant alerter sur la mise au second plan d'autres virus, dont notamment la gastro-entérite qui fait plusieurs centaines de milliers de morts chaque année, et pour laquelle l'entreprise a obtenu de nombreuses certifications depuis plus de deux ans.

"Au-delà de l'aspect sanitaire de Coversafe et de notre technologie, il y a un réel intérêt pour les entreprises et le particulier à se diriger vers nos produits. Premièrement une démarche verte en évitant l'utilisation récurrente de désinfectants nocifs pour notre planète, et aussi une limitation de déplacements d'agents de nettoyage. Mais également un enjeu financier avec une potentielle économie sur les produits nettoyants", promeut Loïc Marchin.

Fondée en 2010, Pylote disposait jusqu'à présent d'un chiffre d'affaires de développement, qui provenait essentiellement d'une aide publique de l'Occitanie ainsi que d'une levée de fonds de deux millions d'euros en 2016 pour structurer et lancer le développement commercial de la technologie.

Désormais, l'entreprise va donc entrer dans une longue phase de commercialisation avec notamment "d'importantes sociétés internationales", sans pour autant avoir fait de prévisions de chiffre d'affaires pour l'année 2020-2021.